

2121 Rome, Mardi 27.



Chère marquise

Je m'inquiète un peu d'être sans nouvelles de vous. Je crains que le froid persistant ne vous empêche de vous débarrasser de votre rhume. J'ai aussi été pincé, mais heureusement mon ^{rhume} ~~rhume~~ a promptement cédé à un traitement énergique. Je souhaite que vous puissiez m'annoncer qu'il en est de même du vôtre.

On vit dans une attente anxieuse des grands événements qui vont se passer. Je n'ouvre jamais mon journal. Je suis sans éprouver un léger frisson. Mais provisoirement c'est le calme qui précède l'orage. Il semble que nous soyons oppressés comme quand l'atmosphère est lourde et chargée d'électricité. Dans cette

bles. pour la bourgeoisie boite-ferme de Milton. On croit
prophète d'ailleurs de voir ce grand homme d'Etat et d'ad-
ministration des générations présentes et futures et voir
qu'il s'en va tranquillement se reposer sans la main. Mais
ont-ils besoin d'être si fermement qu'ils se jouent de la
guerre mais ne la daideront pas et ils de tout
seules à envoyer des seigneurs au Congrès de Paris. On
dangereuses éruptions que chacun appréciera. Le peuple
accorde ces protestations étendues. Mais le peuple s'élève
que les leurs des représentants nous à leurs acclamations.
des. La Chambre les de bonne sous l'indifférence générale
pour le reste des hommes ils sont dévoués: pour les
des déjà à Paris ce qui en va continuer ici, à Paris
que le peuple des sous-mains se dévot pour la poste
Anglo-française de France pour ce qui a été et de

grande veillée des armes, on ne prête
guère d'attention aux paroles plus ou
moins éloquentes d'orateurs officiels ou
officiers. Nous avons eu ici 7 une ving-
taine de parlementaires français qui
ont été reçus avec tous les honneurs dus
à leur rang. Ils ont dîné, souper et
échangé avec leurs collègues
et les autorités les toasts et les télégram-
mes protocolaires. Ils ont eu aussi des
séances matinales où l'on a peut-être
fait une besogne plus sérieuse, mais le
secret est maintenant sur ces délibérations.
Je crains bien que ce silence ne doive en
diminuer l'humanité.

En même temps se tenaient des
travaux d'un autre ton. Les socialistes
officiels s'en sont servis pour affirmer
avec brochette leur pacifisme. Mais ils
se trouvaient gênés dans leurs manœuvres.

vous, pour la bourgeoisie boiteuse de Weldon. 1914

de jusqu'à trois sous ce genre de chartre. On ne doute
plus que la campagne manquée des Doctes n'aboutisse
finalement à un échec avec une insupportable pour leur com-
pagne de science. Mais ils feront encore leur des victoires
sans pousser d'efforts sérieux de pacifié. L'assurance
tristement sur eux 200.000 hommes de l'heure leur
seulement leur ennemis dans les ports italiens.

Les Doctes ne veulent de nous aucune infamie. Les
Hollandais s'en doutent assez pour de la satisfaction de leur
de leur nation. L'un d'eux, m'a raconté qu'un certain
confiscateur adroit pour la légation de Rome à la fin
à l'époque d'insurrection entre Rome et la papauté
des pays bas. Il aura pour intérêt à l'immense.
Le même Hollandais a traversé récemment l'Allemagne et
comme il parlait de l'ennemi français que les confédérés de
l'ouest avec leur puissance continuée, qu'ils avaient l'air
neutres pour ainsi dire de l'Angleterre, on lui demandait s'il ne

partageant pas ce sentiment. Il se conten-
 ta de répondre flegmatiquement: Les
 Provinces Unies ont soutenu trois guerres
 contre les Anglais et nous savons que
 sont des ennemis terribles. - Les Bo-
 ne tanderont pas à s'écarter.



Je tâche de me soustraire à toutes
 son de la guerre en voyageant pour
 la pensée en Syrie. J'imprime un volume
 de recherches sur les documents que j'ai
 recueillis dans ce pays en 1907 et
 j'espère pouvoir vous l'offrir à mon
 retour à Paris dans deux mois.
 malgré la crise des typographes. Mais
 la malheureuse Syrie est aussi livrée
 aux vengeances des Turco-Tentons et
 la aussi la guerre fait régner la deso-
 lation.

Au revoir chère Marguerite, donnez
 moi bientôt de bonnes nouvelles de votre

2123
Souti et de cette de Morel et de Lias.
Je redonne pour vous les souvenirs que
l'aménageur me amène vers une qui
s'approche...

Toujours affectueusement votre

Silvio

